

La maladie...une messagère

Dans le récit de la rencontre de Jésus avec un aveugle de naissance, on rapporte que les disciples ont demandé au maître : « Qui a péché, cet homme ou ses parents? » Cette question suppose qu'ils considéraient la maladie comme une punition, le résultat de quelques manquements ou d'un péché. Nous sommes pratiquement tous tentés de croire que la bonne santé trouve sa garantie dans la parfaite pratique de la morale et que la mauvaise santé est le fruit d'un genre ou l'autre de faiblesse spirituelle. Dans ce contexte, la réponse de Jésus est particulièrement éclairante : « Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour qu'en lui se manifestent les oeuvres de Dieu » (Jean 9,1-3).

Jésus nous donne ainsi à penser que la maladie peut avoir un but et un sens plus élevés que nous ne percevons pas toujours d'emblée. Larry Dossey, auteur de *Healing Prayer: The Power of Prayer and the Practice of Medicine*, écrit : « En somme, cette histoire nous avertit de ne pas mettre en équation la vie spirituelle et la santé physique, et nous met en garde contre la tendance à n'attribuer qu'une signification superficielle à la maladie »¹.

Pour arriver à nourrir son âme, il est important d'observer soigneusement la manière dont elle-même se manifeste et se révèle. Toute forme de soin a pour but, bien sûr, de soulager la souffrance, mais à cause de la précipitation que nous y mettons, nous avons tendance à oublier de regarder ce que révèle le symptôme, ou la souffrance elle-même. Shaun McNiff, un des innovateurs les mieux connus dans le domaine de la thérapie par l'art, nous rappelle qu'« en traitant les blessures ou les maladies physiques, nous nous rendons compte que les symptômes, tout souffrants qu'ils soient, nous servent souvent de messagers. Ils ont des histoires à nous raconter sur la manière dont nous vivons notre vie et sur le degré de sensibilité dont nous faisons preuve à l'égard des besoins de notre corps »².

Toute spiritualité authentique doit se sentir chez elle et à l'aise dans le corps. Il faut savoir déchiffrer le langage des symptômes et des maladies et accorder à chacun d'eux le temps, le soin et l'attention qu'ils exigent. Mais pour interpréter ces messages de la maladie, il nous faut nous montrer patients. La tranquillité et le repos qui sont souvent requis pour permettre à notre organisme de se guérir lui-même nous fournissent le temps de découvrir le sens et les messages cachés de la maladie.

La prière et la patience peuvent transformer notre expérience de la maladie et nous amener tranquillement, non pas à nous résigner, mais à l'accepter de façon positive comme un ingrédient naturel de la vie. Cette transformation peut même nous permettre de développer une attitude de reconnaissance durant la maladie.



*Je me rends compte
que les ténèbres
contre lesquels j'ai
lutté sont le but
même de ma vie.*

Samuel Beckett

*Article tiré du **Spiritualité et Santé**
Association catholique canadienne
de la santé, 1996*

-
1. Dossey, Larry. *Ces mots qui guérissent*, p. 15.
 2. McNiff, Shaun. « Angels of the Wound: Re-visioning the Crucifixion as a Lesson in Soul. » dans *Nourishing the Soul*, p. 170.